

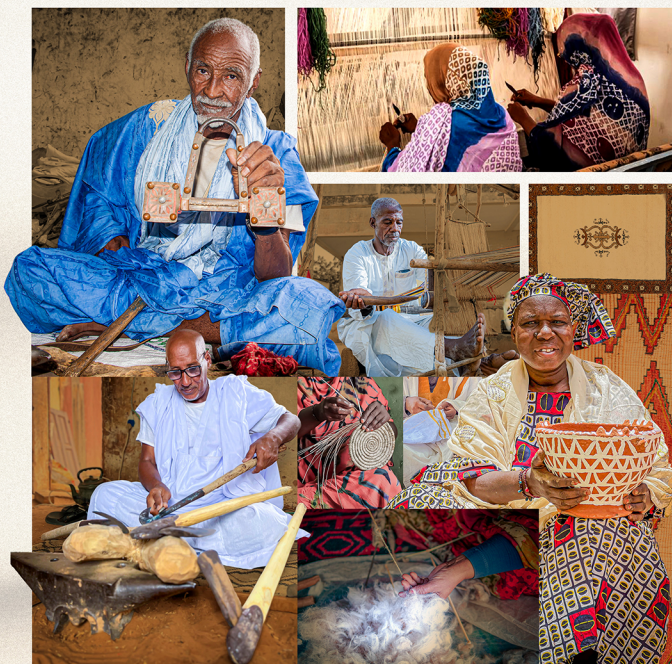
وزارة التكوين المهني
والصناعة التقليدية والحرف

MINISTÈRE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE
DE L'ARTISANAT ET DES MÉTIERS



الأيام الوطنية
للصناعة التقليدية
الموريتانية

JOURNÉES NATIONALES DE
L'ARTISANAT MAURITANIEN



SUR LA BASE DES RÉSULTATS D'INVENTAIRE
DU PATRIMOINE ARTISANAL MAURITANIEN



Dans son programme « *Mon Ambition pour la Patrie* », Son Excellence le Président de la République, **Monsieur Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani**, a placé l'artisanat au cœur des priorités nationales, en tant que pilier essentiel de la préservation de notre patrimoine culturel et de la protection de notre identité nationale.

Cette orientation stratégique est mise en œuvre par le Gouvernement, à travers le **Ministère de la Formation Professionnelle, de l'Artisanat et des Métiers**, qui œuvre à la sauvegarde, à la structuration et à la valorisation des savoir-faire artisanaux à l'échelle nationale.

Afin d'accompagner et de concrétiser cette ambition, un comité scientifique national a été mis en place. Il réunit des maîtres artisans, des experts, des personnalités de référence et des acteurs du secteur de l'artisanat traditionnel, unis par une responsabilité commune :

- Préserver les savoir-faire,
- Structurer et inventorier les produits de l'artisanat,
- Et transmettre cet héritage vivant aux générations futures.

Dans ce cadre, des équipes pluridisciplinaires ont parcouru l'ensemble des wilayas du pays, impliquées dans un projet national participatif pour un large inventaire des produits de notre artisanat traditionnel, en mettant en lumière les gestes, les objets et les territoires qui témoignent de la richesse et de la diversité de l'artisanat mauritanien, patrimoine vivant au cœur de notre avenir commun.

L'artisanat,

l'âme des Villes du Patrimoine ...

Mémoire vivante de la Mauritanie





Les savoir-faire artisansaux :

des gestes témoins...



L'Artisanat comme langage du quotidien et continuité vivante

Pour comprendre l'artisanat mauritanien, il faut d'abord le considérer non comme un vestige à conserver, mais comme une pratique vivante. Pendant des siècles, il a été le langage du quotidien. Avant les machines, c'étaient les mains qui façonnaient chaque nécessité : le luth pour la veillée, le cuir pour le voyage, le bol pour le partage.

Ce lien est toujours là. Les objets, même transformés par le temps, sont encore présents dans nos vies. Les gestes existent. Notre territoire respire encore au rythme de ces savoir-faire. L'artisanat est d'abord un espace où l'histoire se touche.

L'artisanat mauritanien n'est pas un héritage figé. Comme nous, il vit, respire, évolue à travers le temps, les peuples, les territoires.

Il traverse le désert, s'installe dans les cités anciennes, se façonne au bord du fleuve, grandit dans les marchés de ville, dessine le pourtour d'une pirogue. L'artisanat se fait griot, tressant un lien indéfectible entre les Mauritaniens, et leur histoire.

Il reflète la diversité des peuples qui composent le pays, sociétés pastorales, communautés du fleuve Sénégal, communautés nomades, pêcheurs du littoral, citadins des villes anciennes et modernes.

Bien avant l'arrivée des machines, les artisans étaient les ingénieurs, bijoutiers, menuisiers, voyageurs ou même modistes du quotidien :

- • Le désert appelait la sellerie, la tente, le cuir et la vannerie ;
- • Le fleuve inspirait la poterie, la forge, la fibre, le tissu, laalebasse ;
- • L'océan et le fleuve formaient la pirogue, le filet, les objets du port ;
- • Les cités intellectuelles développaient la pierre, la calligraphie, les portes sculptées ;
- • Les villes modernes diffusaient ces savoirs dans de nouvelles pratiques.



Quel que soit le territoire, un point commun demeure :

Un objet artisanal n'est jamais seulement un objet.

Il porte une mémoire, une identité, un geste transmis de génération en génération, porté par nos mères et nos pères.

Depuis des millénaires nous arpentons nos marchés, nos villes anciennes et modernes, nos villages en emportant avec nous tant d'objets qui ont traversé le désert avec nos aïeux et recueilli leur Histoire.

Cette continuité, diverse et vivante, est le point de départ des JONAM 2025.

...Des témoins **fragiles,** un patrimoine à **préserver**

La modernité n'a pas effacé la main de l'artisan, mais elle en a bouleversé les conditions.

Les transformations sociales, économiques et même politiques du pays ont beaucoup changé la couche artisanale du pays:

- La sédentarisation et les nouveaux modes de vie rendent certains objets moins courants ;
- L'importation massive concurrence les productions locales ;
- Certaines matières premières se raréfient ;
- La transmission informelle des savoir-faire, autrefois au cœur de chaque famille, s'affaiblit, faute de volonté, parfois, de temps et de moyens, souvent.

Les savoirs traditionnels face aux réalités contemporaines

Pourtant, malgré ces pressions, la valeur des métiers demeure inestimable. Ils témoignent d'une intelligence locale, d'une ingénierie écologique, d'une esthétique propre à chaque communauté.

Le geste artisan se fait témoin et revendication d'une mémoire vaste, de cultures complexes et d'histoires qui le sont tout autant.

Le rôle des JONAM n'est pas de figer ces pratiques, mais de comprendre leur contexte, renforcer leur transmission, et accompagner leur transmission tout en assurant la préservation de ce patrimoine dont la valeur demeure inestimable.

C'est tout le sens du Programme national d'inventaires : documenter, décrire, cartographier les gestes, les artisans, les variations régionales, et les objets qui témoignent de cette richesse vivante.

LES TERRITOIRES

des lieux d'expression
de nos identités culturelles

Comprendre la Mauritanie à travers ses artisans et ses métiers
L'artisanat est intimement lié aux paysages et aux modes de vie.
Chaque région a développé des fonctions artisanales propres à ses besoins.

◆ Les Villes Anciennes : architecture, savoir et couleur



Oualata, La Cité des Femmes et de la Couleur

Joyau de la période médiévale et berceau du Tarkha, Oualata est une ville dont l'identité la précède. Anciennement cité-état au sein des empires du Ghana et du Mali, aujourd'hui, c'est son patrimoine artisanal qui rayonne et en assure la survie : entre architecture d'argile, peintures murales féminines et religieuses, esthétique médiévale...

On reconnaît Oualata à ses portes sculptées, ses pigments naturels, aux symboles en relief porteurs d'humanité et dont la sensibilité implore d'observer et de recevoir. Ancien carrefour des voyageurs en caravanes, Oualata est une ville ancienne où l'espace et l'Habitat composent une singularité stupéfiante, et une identité historique.



Tichit, Cité du récit et des pierres

Tichit est l'une des plus anciennes implantations humaines du Sahel. Ses ruelles étroites, ses quartiers colorés, ses constructions en pierres plates racontent une maîtrise architecturale vieille de plusieurs siècles.

Dans ses murs ocres et ses habitations de schiste, on perçoit encore les traces des anciens artisans, de leurs outils, de leurs gestes précis.

Tichit est la ville où l'architecture devient récit. Les pierres de ses maisons ne sont pas alignées au hasard : elles composent une géométrie identitaire, un langage de matériaux locaux particulièrement sophistiqué.

Les coffres, les serrures sculptées, les objets d'étude et les ustensiles du foyer témoignent de cet esprit d'ingéniosité.

Lieu de sédentarité dans un environnement aride, Tichit a fait de la résilience un style et de la pierre une esthétique.

Dans le paysage ancien, ses villages étagés et son urbanisme hiérarchisé forment un ensemble unique, où l'artisanat se confond avec la structure même de la ville.



Chinguetti, entre Pierre, Savoir et Calligraphie

Cité du Livre, capitale spirituelle du désert, Chinguetti est une ville dont la mémoire dépasse ses murs. Fondée au cœur du Sahara occidental, elle fut l'un des plus grands centres intellectuels du monde musulman. Cité-étape pour les caravanes, halte des érudits, elle devint la « septième ville sainte » dans la conscience nationale.

Aujourd'hui encore, ce sont ses manuscrits qui parlent : calligraphies brunes, encre odorante, cuirs patinés. Chaque bibliothèque familiale est un sanctuaire.

Chinguetti est reconnaissable à ses maisons de pierre sèche, à son minaret épuré, aux cours intérieures modelées pour capter le vent. Le Louh, les enciers, les coffrets, les outils d'étude y sont plus que des objets : ce sont les prolongements de la pensée.

Ici, l'artisanat est une architecture de savoir. Le bois, la pierre, le cuir, l'écriture : tout s'entrelace pour servir le texte et le voyage.

Chinguetti rappelle que la Mauritanie n'a jamais été seulement un territoire, mais un pays de lettrés, de juristes, d'hommes et de femmes pour qui apprendre était un acte spirituel.



Quadane, Carrefour et Résilience

Quadane, ville minérale et carrefour du monde saharien, est l'un des grands points d'ancrage des routes transsahariennes. Fondée par des marchands au XII^e siècle, elle reliait le Bilad es-Sudan au Maghreb, portait le sel vers le Nord et recevait l'or et les étoffes venues du Sud.

Au fil des siècles, la ville devint un pont entre les espaces, un lieu de rencontres, de savoirs et d'échanges.

Son architecture est un paysage en soi : pierres brunes, ruelles en cascade, maisons suspendues à la pente du plateau.

Les portes sculptées, les rampes d'accès, les terrasses étagées y racontent autant la vie domestique que les caravanes.

Quadane a vu passer des marchands, des lettrés, des pèlerins, mais aussi des artisans dont les gestes ont structuré le quotidien : le bois, la pierre, le cuir, les outils du thé, les coffrets, les objets de voyage.

Aujourd'hui, Quadane est une ville ancienne qui incarne la résilience saharienne et l'esprit du mouvement.

C'est naturellement qu'elle devient, en 2025, le lieu des JONAM : un espace qui accueille, rassemble et préserve l'histoire des Vivants.

◆ La Vallée du Fleuve Sénégal : entre terre, métal, fibres et agriculture

Aux antipodes de la mouvance du désert, la Vallée du Fleuve Sénégal (ou Walo) est le foyer des sociétés sédentaires et agro-pastorales de Mauritanie. Dans cette région fertile et densément peuplée, l'artisanat est intrinsèquement lié à la stabilité du foyer, et à la richesse des terroirs. Le geste de l'artisan répond ici directement à la fertilité du sol et à l'organisation communautaire issue de la sédentarité.

Les communautés riveraines ont développé des artisanats robustes et fondamentaux. La forge rurale (métallurgie) produit l'armature de la vie agricole : houes, faucilles et couteaux. La poterie de ces mêmes communautés utilise l'argile des berges pour façonner des canaris et des jarres. Et des mortiers solides, essentiels au stockage et à la préparation des récoltes sont fabriqués par des bûcherons, artisans du bois. L'abondance du Fleuve se traduit également dans l'expression artistique et sociale : le tissage de coton produit des textiles aux motifs travaillés, la vannerie de palmier est indispensable au quotidien, et la tradition est riche en bijoux d'or portés lors des cérémonies. Enfin, des instruments musicaux structurent le temps social, portant les récits historiques et les louanges des communautés.

Dans cette région, l'artisanat est la mise en forme de la fertilité : l'intelligence du geste permet à la sédentarité de prospérer, assurant la pérennité du groupe.



◆ Le Littoral Atlantique : pêche, bois et navigation

Face à l'océan, d'autres gestes naissent, dictés par l'eau, le vent, le sel.

Le littoral mauritanien, long ruban bleu bordant le Sahara, a vu émerger des sociétés de pêche dont l'artisanat est façonné par le rythme des marées.

Ici, le bois se creuse pour devenir pirogue, la fibre devient filet, la corde devient salut; et chaque outil répond à l'appel de la mer.

Les pêcheurs, les charpentiers de pirogues, les tresseurs de filets sont les détenteurs d'un savoir enraciné dans l'Atlantique.

Les pagaies, les flotteurs, les nasses, les boîtes de conservation, les cordages épais sont autant d'objets conçus pour affronter l'inattendu.

Le littoral est aussi un lieu d'échanges, où se mêlent traditions sahariennes, influences ouest-africaines, et apports venus du large.

Les femmes y créent une vannerie propre aux milieux côtiers, où les fibres se cimentent de sel et de soleil.

Les marchés de poissons, les campements de pêcheurs, les ports naturels deviennent des laboratoires vivants de techniques ancestrales.

Ici, l'artisanat raconte la lutte quotidienne avec la mer, mais aussi la stabilité qu'elle offre : nourriture, commerce, alliances, migrations.

Au bord de l'Atlantique, on apprend que la maîtrise du geste est aussi une façon de lire les vagues.

L'océan fait naître un artisanat d'effort, d'attention et de résilience.



◆ Le Désert et les communautés pastorales : mobilité, textile et tissage

Espace sans frontières fixes, le désert est un maître silencieux.

Il façonne les peuples qui le parcourent, dans toute leur diversité, et leur donne une compréhension unique du voyage.

Dans ces immensités, l'artisanat répond à une nécessité profonde : il est léger, démontable, durable, réparé au vent.

La tente, le coffre, la selle, l'outre, la natte : autant d'inventions pensées pour vivre, se déplacer, accueillir et protéger.

Les communautés des berges et des zones pastorales y occupent une place essentielle.

Leur économie du lait, de la transhumance et des troupeaux a façonné des objets d'une ingéniosité remarquable :

- calebasses décorées,
- gourdes à lait,
- outils de barattage,
- fibres tressées,
- cuirs fins,
- paniers de transport,
- décors géométriques appliqués au bois, au cuir ou à la teinture.

Comme d'autres peuples nomades, ils lisent les saisons, surveillent les pâturages, déplacent le campement au rythme du bétail.

Les femmes sont les grandes architectes du foyer : elles façonnent le tissage, la tente, les cuirs décorés, les objets domestiques.

Les hommes, eux, sculptent le bois, fabriquent les outils du troupeau, les selles et les ustensiles de voyage.

L'esthétique y est née de la nécessité : sobriété des lignes, rareté des couleurs, géométrie des motifs.

Chaque objet raconte une étape, une traversée, une saison de pâturage.

Dans ce monde de vent, de dunes et de silence, l'artisanat n'est pas un simple savoir-faire : il est une manière d'habiter la terre, un art de vivre en mouvement, un dialogue entre l'homme, l'animal et l'espace.

À partir de cette diversité, les JONAM organisent les savoir-faire selon sept Univers du Geste.



Artisanat de Mauritanie :

les savoir- faire du Vivant

❖ MUSIQUE & CULTURES SONORES



Tidinit

Luth à caisse rectangulaire recouverte de peau, avec un long manche et plusieurs cordes. Fabriqué par les griots, il accompagne récitations, mariages et médiations, suivant les déplacements nomades. Sous les doigts du griot, ce n'est plus du bois et de la peau: c'est l'histoire de tout un peuple qui vibre, gardienne des généalogies et des épopées.



Ñaañoru

Instrument monocorde ou bicorde à calebasse recouverte de peau. Joué lors des veillées pastorales et des cérémonies. Sa légèreté et son timbre aigu font chanter la mélancolie des longues transhumances et accompagnent les récits liés au troupeau.



Tama

Tambour d'épaule à tension variable. Utilisé pour la danse, l'annonce de messages et les luttes traditionnelles. Glissé sous l'aisselle, il imite la voix humaine et transmet rires, appels ou messages urgents d'un village à l'autre.



Neifara

Flûte en roseau, légère et personnelle. Utilisée par les bergers dans les moments de solitude ou de garde du troupeau, elle rythme la marche, l'attente et accompagne l'observation du paysage. Le souffle de solitude se transforme en mélodie intime.

❖ OUTILS D'AGRICULTURE ET DE PÊCHE



Jammberé - Hache traditionnelle

Lame forgée emmanchée sur bois dur. Utilisée dans les travaux agricoles (défrichage, coupe) dans la vallée, les oasis et les zones rurales. Transmise de génération en génération, elle marque l'entrée dans l'âge adulte pour les jeunes hommes.



Wakhdash - outil de gomme arabique

Petite lame courbée fixée sur un manche court. Sert à inciser l'acacia pour récolter la gomme arabique dans l'Assaba, le Hodh et le Tagant. Une incision délicate, un geste précis: c'est la danse du cueilleur avec l'arbre.



Filets Imraguen

Filets à mailles fines, fabriqués à partir de fibres et parfois plombés de petits galets. Utilisés par les pêcheurs Imraguen, notamment pour la pêche au mullet et au mugil lors du passage des dauphins. Posés par plusieurs mains, ils tissent le lien entre communauté et mer.



Saakit - filet de pêche du fleuve

Filet rectangulaire aux flotteurs simples. Employé le long du fleuve Sénégal, il est conçu pour être lancé depuis la berge ou une pirogue, et structure la pêche familiale ainsi que l'effort collectif.

❖ BIJOUTERIE & TRAVAIL DU MÉTAL



Akhelkhel - anneaux de cheville

Anneaux épais en argent ou en métal allié, décorés de motifs géométriques. Portés par les femmes maures lors des fêtes, mariages et rassemblements, ils ancrent la femme dans sa lignée et indiquent son statut social.



Perles de Zouerate

Perles en pierre brutes réalisées par les femmes de l'Inchiri. Elles viennent orner les parures, bracelets, colliers ou même chapelets. Chaque fragment étant méticuleusement brisé, puis poli, ce savoir-faire est profondément ancré dans la culture locale et exprime la rudesse du désert et une grande précision du geste artisanal.



Eberad décoré - théière

Théière à long bec en métal martelé, souvent ornée de gravures et symboles géométriques, cet objet est utilisé dans le rituel quotidien du thé, il symbolise l'hospitalité et le rassemblement, au cœur des sociabilités mauritaniennes.



Kassara - marteau à sucre

Petit marteau métallique à manche court. Sert à casser le bloc de sucre dans la préparation du thé, marquant les moments de partage et de convivialité.



Kandjar

Dague courbe avec fourreau décoré. Autrefois arme d'apparat, aujourd'hui objet cérémoniel ou patrimonial, porté lors d'événements officiels et symbolisant force et élégance.

◆ HABITAT, ARCHITECTURE & ESPACES



Khaïma

Théière à long bec en métal martelé, souvent ornée de gravures et symboles géométriques, cet objet est utilisé dans le rituel quotidien du thé, il symbolise l'hospitalité et le rassemblement, au cœur des sociabilités mauritaniennes.



Case traditionnelle (Bouloungue / Soudou)

Structure circulaire en bois et fibres, recouverte d'enduit ou de paille. Organise l'espace familial autour d'un foyer central et abrite les activités agricoles et domestiques.



Portes de Oualata

Bois massif décoré de motifs géométriques ou symboliques, visibles à Oualata, Tichitt, Chinguetti. Elles signalent le statut familial et protègent l'intérieur de la maison.



Tarkha de Oualata

Peintures murales réalisées par les femmes, mélange de pigments naturels. Utilisées pour décorer les pièces lors de mariages et cérémonies, elles témoignent d'une esthétique féminine transmise de génération en génération.



Serrures de Portes Anciennes

Système de verrouillage en bois sculpté, fonctionnel et décoratif. Matérialise la frontière entre intérieur et extérieur, un symbole fort de l'ingéniosité locale.



Poteries

Jarres, récipients, qui rythment le quotidien des Mauritaniens. Modelée avec minutie, la terre se transforme en formes simples ou plus ouvragées, pensées pour l'usage autant que pour la durée.

Les petites poteries, comme les encensoirs, accueillent le lebkhour ou le tchouraye et diffusent des senteurs familières, inscrivant ces objets dans les gestes ordinaires de la vie quotidienne.

◆ TEXTILES & TEINTURES



Melhfa

Grande pièce de tissu enveloppante, portée par les femmes. Teinte à la main, chaque voile est une peinture vivante, un langage de lumière qui dit identité et élégance.



Gara Garande - teinture à l'indigo

Tissu trempé dans un bain d'indigo naturel, battu pour fixer la couleur. Associé aux bergers et aux cérémonies, il reflète la profondeur et la beauté du bleu traditionnel.



Leppi geese - Bandes de coton tissées

Bandes de coton produites sur métier horizontal. Utilisées pour pagnes, couvertures et sacs, elles reflètent le travail masculin dans les communautés soninko.



Ñootol junngo - Broderie a la main

Motifs brodés sur tissu blanc ou indigo. Réalisés par les femmes du fleuve pour les habits de cérémonie, elles racontent fêtes, fierté et appartenance.



Nziz Zraba - Tapis traditionnel

Tapis en laine de mouton, héritage ancestral de l'esthétique mauritanienne, le Nziz Zraba est bien plus qu'un simple revêtement du sol, il s'agit une oeuvre artisanale à la technicité rigoureuse et dont la conception fait preuve d'une robustesse éprouvée et d'un savoir faire vaste.

Les Nziz Zraba arborent souvent des motifs géométriques (losanges, triangles, zigzags, chevrons, etc.), elles ont une portée symbolique (dunes, étoiles, plantes), ou d'appartenance à un groupe social. Le tapis devient ainsi une carte d'identité culturelle et une marque d'hospitalité.

◆ CUIR & MAROQUINERIE



Tassoufra

Sac de voyage en cuir épais, souvent orné de motifs. Utilisé lors des déplacements et transhumances, compagnon robuste des familles nomades.



Samara

Les chaussures Samara s'inscrivent dans la tradition cordonnière mauritanienne. Confectionnées en cuir bovin reconnu pour sa robustesse, elles sont complétées par une semelle en caoutchouc qui améliore le confort et prolonge la durée d'usage. L'ensemble associe des matériaux authentiques à une adaptation mesurée aux pratiques contemporaines.



Kountiya

Coffret à thé, la Kountiya est un objet emblématique de l'artisanat mauritanien. Transmise de génération en génération, sa fabrication repose sur un double savoir-faire : une structure en vannerie, ensuite entièrement recouverte de cuir finement décoré.

Les artisans y tracent des motifs géométriques aux couleurs vives, inspirés des traditions et de l'environnement saharien. Présente au cœur des intérieurs, la Kountiya accompagne le rituel du thé et incarne l'hospitalité, la transmission et le statut social au sein des communautés.



Paçe mukke - babouches traditionnelles

Les babouches traditionnelles de Mauritanie, témoignent d'un savoir-faire artisanal précis et maîtrisé. Conçues pour durer, elles associent une semelle en cuir de vache, choisie pour sa solidité, à des peaux plus souples de chèvre ou de mouton pour la doublure et l'empeigne, garantissant à la fois confort et sobriété esthétique.

BOIS, MATIÈRES VÉGÉTALES & OUTILS DOMESTIQUES



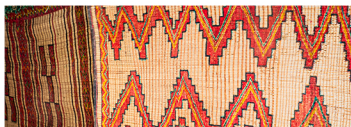
Louh (planche coranique)

Planche en bois (ou ardoise) utilisée pour apprendre l'écriture et la récitation coranique. Présente dans tout le pays, elle structure l'espace éducatif traditionnel.



Guedha

Grand bol sculpté dans le bois. Sert au partage des repas, notamment du lait ou du couscous, symbole absolu de fraternité et convivialité.



Lehsira - Nattes

Tissage de fibres végétales, utilisées comme sols, lits ou supports de vie quotidienne. Confectionnées par les femmes, elles délimitent l'espace domestique et transforment le sable en maison.



Tadit - récipient en bois large

Grand récipient en bois, utilisé pour traire lait, ou réaliser des bouillies ou préparations collectives.



Sandouk

Coffre en bois massif, parfois décoré. Sert au rangement des vêtements, bijoux et archives familiales. Contient mémoire et histoire de la famille. Le Sandouk a déjà eu sa place dans plusieurs Expositions Internationales et continue d'être l'emblème d'un artisanat du détail et de la minutie.



Vanneries

Paniers, corbeilles, couvercles en fibres de palmier, Mbeu (plat en fibre), Norgo , Taafiya(éventail) , Terngaade (chapeau) , etc....

Utilisés pour le stockage, la protection des aliments et la vente, ils reflètent une économie centrée sur le palmier-dattier. Ces objets sous forme de panier, de couvercle en forme de pyramide, de nattes ou d'éventails jonchent nos espaces de vie et nos plus anciennes mémoires.

De la **Mémoire** à la **Transmission**



Les JONAM 2025

Les JONAM 2025 ne sont pas seulement une célébration : c'est un programme structurant, qui articule mémoire, économie créative et transmission.



Les inventaires nationaux : documenter pour protéger

Depuis janvier 2025, le Ministère de la Formation Professionnelle, de l'Artisanat et des Métiers (MFPAM) s'est engagé dans un travail de sauvegarde et d'analyse du patrimoine artisanal mauritanien.

Cette inventorisation s'est concrétisée à partir de rencontres et d'entretiens d'artisans sur l'ensemble du territoire mauritanien par des experts, sociologues et anthropologues.

Cet important travail de recensement, réalisé non sans difficultés, a permis de structurer les sept filières présentées dans le présent livret, et constitue désormais une base de connaissances solides.

C'est une partie de ce travail qui est présenté aux JONAM 2025, à travers des expositions et des projections.

L'objectif n'est pas seulement de lister, mais de comprendre l'objet artisanal dans sa profondeur anthropologique.

C'est-à-dire, de recueillir :

- **Les descriptions détaillées des objets** et leurs contextes d'usage sociaux.
- **L'identité des artisans**, la finesse des techniques et **les variations régionales** du savoir.
- **L'évaluation des risques** de disparition et les pistes concrètes de transmission.

Les données récoltées soutiennent la sauvegarde des pratiques en voie de raréfaction et sont l'outil essentiel pour préparer les futures formations professionnelles.

En Mauritanie, l'artisanat fait face, comme ailleurs, aux dangers des nouvelles technologies et de la concurrence désormais internationale, ces deux enjeux aussi bien porteurs d'opportunités que d'obstacles intensifient le besoin de préserver et d'entériner les savoir-faire comme il en va de notre objectif avec ces inventaires.

Ce travail nous permet de sortir l'objet de la simple vitrine pour l'inscrire dans sa réalité sociale et technique. Une tasoufra, une pirogue, c'est bien plus qu'un simple objet banal, c'est un vecteur de récit, à la manière du griot, nos objets racontent des mémoires oubliées, les font persister malgré l'usure.

L'exposition des filières : un pays en miniature

Chaque pièce sélectionnée dans les inventaires raconte :

- Un geste,
- Un territoire,
- Une science,
- Une mémoire.

Les objets du désert côtoient ceux du fleuve ;

Les poteries du Sud dialoguent avec les coffres des régions du Sud-Ouest;

Les bijoux du Nord de la Mauritanie répondent aux parures du fleuve ;

Les pirogues du littoral conversent avec les bourses en cuir de l'Est.

Cette exposition est la preuve matérielle que l'artisanat mauritanien est national et pluriel.

Conclusion

Les JONAM 2025 sont un moment clé pour rappeler que le patrimoine et les savoirs faire des artisans mauritaniens ne sont pas figés. Il s'agit d'histoires et de mémoires qui ne cessent de se retracer.

L'artisanat mauritanien est riche... en techniques, en valeurs, en traditions; mais par dessus tout: il est vivant.

Dans ce livret, nous avons évoqué certains des objets recueillis pendant les inventaires nationaux, mais pour chaque nom d'objet (que ce soit la tassoufra, le nziz zraha, le kandjar ou même le tama) de villes en villes, nous en avons vu autant de versions que d'artisans.

Les gestes de l'artisanat sont humains, et parce qu'ils le sont, ils racontent l'histoire de nos sociétés, que ce soit leurs valeurs morales ou les matières premières dont elles disposent, leurs mœurs ou leurs émotions : il s'agit de réceptacles vivants, humains et nationaux.

Le programme « Mon ambition pour la Patrie » entérine le besoin de préserver et valoriser cette richesse, mais également de l'orienter pour construire et agir pour un futur commun.

À Ouadane, nous souhaitons célébrer ensemble ces récits humains et cette mémoire continue :

JONAM 2025

L'artisanat, l'âme des Villes du Patrimoine ..
mémoire vivante de la Mauritanie



وزارة التكوين المهني والصناعة التقليدية والحرف

MINISTÈRE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE
DE L'ARTISANAT ET DES MÉTIERS



artisanat-mauritanie.mr



contact@artisanat-mauritanie.mr



Artisanat Mauritanie



@innovart.jonam4

